

S'IL T'ÉCOUTE, TU AURAS GAGNÉ TON FRÈRE - Commentaire biblique du P. Alberto Maggi OSM

Mt 18,15-20

Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché, « Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

Encore une fois, je vous le dis : si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Après avoir parlé du scandale de la communauté envers les petits, c'est à dire les marginaux, qui peuvent être scandalisés par ce qu'ils voient au sein de la communauté en terme de rivalités, d'ambitions, de supériorité, Jésus maintenant vient à parler du scandale des discordes internes à la communauté. C'est ce qu'écrit Matthieu au chapitre 18 versets 15 - 20.

" « Si ton frère .." il s'agit donc d'un membre de la communauté " .. a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre-lui sa faute. " Non pas " réprimande le " mais " cherche à le convaincre ". Non pas la position d'un supérieur vers un inférieur, mais la position d'un frère qui cherche à recomposer l'unité et à dépasser le désaccord. Rappelons nous toujours ce que déjà Jésus a recommandé : avant de regarder la paille dans l'œil de ton frère, fais attention à ce qu'il ne se trouve une poutre dans le tien (une poutre qui déforme la réalité).

" Va lui parler seul à seul " On ne doit donc pas faire de publicité autour de la discorde, on doit essayer de résoudre le problème. Et c'est la personne offensée qui doit aller vers celle qui l'a offensé. En effet, qui se trompe, qui offense n'a souvent pas le courage d'aller présenter ses excuses ou de demander pardon. Il faut donc que ce soit la partie lésée, la personne offensée qui aille trouver l'offenseur pour rompre la discorde.

" S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes " ce sont ceux qui dans la communauté ont le rôle de pacificateur " ... afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. " Comme l'affirme le livre du Deutéronome au chapitre 19 verset 15, sur la parole avérée d'un témoignage.

" *S'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté de l'Église* " Le mot grec traduit ici par " la communauté de l'église " est " ecclesia " qui représente l'assemblée des invités, la communauté des convoqués par Jésus, " .. *s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le ...* " c'est à dire considère le toi-même, et non pas la communauté " .. *comme un païen et un publicain.* " Qu'est ce que cela veut dire ? Cela ne veut pas dire que cet individu, auteur de la discorde, sera exclu de l'amour de la communauté, ni même du tien, mais cela signifie que cet amour sera unilatéral.

Alors que dans la communauté l'amour donné est aussi reçu parce que les frères s'échangent entre eux cet amour, envers celui qui cause la discorde, l'amour est donné comme celui que l'on donne à un ennemi. Jésus demandera d'aimer les ennemis et de prier pour ceux qui nous persécutent. Et donc cela ne veut pas dire exclure cette personne de ton amour mais l'aimer sans attendre de retour, en perte, de manière unilatérale.

Et c'est toujours en parlant du pardon que Jésus assure : " *Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel,* " Il s'agit toujours du pardon, celui qui ne pardonne pas lie le pardon de Dieu, " ... *et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.* " Le pardon de Dieu devient efficace et opérationnel quand il se traduit en pardon envers les autres. Et donc qui refuse de pardonner garde lié le pardon de Dieu mais qui pardonne le délie.

A la fin du chapitre, au verset 35, Jésus dira, en effet : " *C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur* ". Cette affirmation de Jésus ne regarde pas la possibilité que peut avoir la communauté de légiférer en ce domaine, mais cette affirmation met chacun devant la responsabilité du pardon : si tu ne pardonnes pas tu attaches le pardon de Dieu.

Et puis Jésus conclut : " *Encore une fois, je vous le dis : si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord* " En grec le verbe "mettre d'accord" est " Sinfoneo " d'où vient le mot "symphonie ". Cela est important pour décrire la vie de la communauté. Symphonie, signifie que plusieurs voix ou plusieurs instruments jouent en donnant le meilleur d'eux-même. Il ne doit pas y avoir uniformité de voix et de son mais il y a une variété dans l'unique partition qu'est l'amour. L'amour vécu de diverses manières fleurit en modalités divers.

" *Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Quand deux ou trois ..* " et voila que reviennent ces deux ou trois qui ont été constructeurs de paix, ceux qui sont allés éliminer le désaccord, leur action pacifique manifeste la présence du Seigneur " ... *sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.* » ".

Et la thématique chère à l'évangéliste revient. Jésus est "Dieu avec nous". Alors que dans la tradition hébraïque on disait que lorsque deux ou trois sont réunis pour étudier la Thora (la loi), la "Shekinà" (la Gloire de Dieu) est au milieu d'eux, ici, Jésus remplace la loi. L'adhésion à Dieu n'advient plus à travers une loi extérieure à l'homme, mais à travers la ressemblance avec une personne : Jésus, le Fils de Dieu, le modèle de l'humanité. Jésus donne l'assurance que lorsqu'il y a cette unité, quand on répare les désaccords au sein de la communauté, sa présence est ininterrompue et croissante.